



EDITO

*« À la veille de l'été,
Ah ! on expulse, on licencie,
Ah ! l'on coupe et l'on tranche
Dans nos droits et nos vies
Et bientôt... bientôt
Sur les routes des vacances*

Le gouvernement annonce un plafonnement des indemnités lors de licenciements contestés devant les prud'hommes pour les TPE. Nous comprenons que le gouvernement accuse les prud'hommes de ne pas être au service des patrons. Mais n'étaient-ils pas censés être au service de ce qu'ils appellent justice et équité ? Le gouvernement affirme donc que justice et équité ne doivent être qu'au service du capital.

Il y a leurs discours, pensés loin de nous et édictés depuis leurs salons, et puis il y a nos vies. Celle dans laquelle à la veille d'un bel été nous aimerions ne penser qu'à ces vacances que nous aimerions avoir...

Dans ce CNT-infos, nous parlerons de la réforme Hirsh, de la soirée « *Tribute to Joe Hill* » qui s'est déroulée au local parisien de la CNT, des dernières parutions aux Éditions CNT - RP, de la lutte contre les licenciements à l'École spéciale de l'architecture, des migrants de La Chapelle et pour finir nous reviendrons sur le festival de la CNT qui s'est tenue à Montreuil les 8 - 9 et 10 mai derniers.

LE SERVICE PUBLIC DE SANTÉ À LA MERCI DES TECHNOCRATES

De nouveau, une attaque frontale contre les personnels dans un service public. Celles et ceux qui sont régulièrement remerciés par les plus hautes autorités de l'État pour leur engagement et leur investissement sont tout aussi régulièrement attaqués par les mêmes, non plus dans des discours mais par des actes.

En 2002, le gouvernement octroie les 35 h avec son lot de RTT, à peine plus de dix ans plus tard, le gouvernement amené par le même parti revient dessus. Et les problèmes budgétaires ne sont évidemment pas la cause de cette attaque.

Il s'agit non de réduire les dépenses générales (l'AP-HP est propriétaire de forêts, de domaines agricoles, de châteaux issus de donation. En se débarrassant de toutes ces propriétés, la réduction des dépenses serait effective), il s'agit de s'en prendre aux fonctionnaires ayant des missions pouvant être privatisées. Il s'agit de réduire les dépenses de rémunération des fonctionnaires car là aussi comme ailleurs, c'est l'idéologie libérale qui est à la manœuvre : celle de ce gouvernement, celle de la commission européenne.

Il s'agit, par tous les moyens de réduire les effectifs humains dans l'AP-HP.

Et il y a des Martin Hirsch, pour faire le boulot. Dommage ! Car ce chantre de l'humanitaire, n'est pas sans ignorer les conséquences de ses actes.

Aides-soignants, infirmiers, personnels

soignants en général, sont-ils à considérer comme des robots pour qu'on puisse diminuer leur temps de travail de quelques minutes par jour en appuyant sur un bouton ? Quelle belle image est donnée de l'engagement et de l'investissement. Quelle considération porte-il à celles et ceux qui tout en apportant leurs compétences et leur dévouement au service du bien précieux de la santé, sont souvent obligés de jongler avec les horaires, les distances, les enfants, la famille, etc. ?



Mais ce sont aussi les patients des hôpitaux, les salariés en général ceux-là mêmes qui contribuent de façon exclusive au financement de l'Assurance maladie, qui sont et seront aussi les victimes de ce tour de vis supplémentaire. Employés de l'AP-HP, patients, travailleurs en bonne santé aujourd'hui, unissons nos efforts pour repousser cette nouvelle remise en cause des 35 h et par voie de conséquences la qualité des soins fournis.

**Pour toute demande de contact,
d'adhésion ou d'information :**

**courriel : br.rp@cnt-f.org
téléphone : 06 95 45 67 62**

SAMEDI 6 JUIN S'EST TENUE UNE SOIRÉE "TRIBUTE TO JOE HILL" AU LOCAL PARISIEN DE LA CNT

Une quinzaine de musiciennes et musiciens se sont succédé sur scène pour interpréter, en français, des chansons de Joe Hill à l'occasion de la sortie du livre Joe Hill. La création d'une contre-culture ouvrière et révolutionnaire aux États-Unis de Franklin Rosemont, aux éditions CNT-RP.

Plus de 200 personnes se sont retrouvées au 33, rue des Vignoles pour chanter, applaudir et rigoler à l'écoute de ces textes souvent sarcastiques, drôles et toujours d'actualité un siècle après la mort du poète IWW.

À cette occasion a été offert un "little red and black songbook", dans l'esprit des "little red songbook IWW" du début du XX^e siècle, reprenant les textes de Joe Hill chantés ce soir là et leur interprétation en français.

Cette soirée de musique, de chant, militante, drôle, festive et familiale a été l'occasion de rappeler les luttes d'hier et d'aujourd'hui mais aussi de faire vivre d'autres rapports humains, artistiques et culturels.

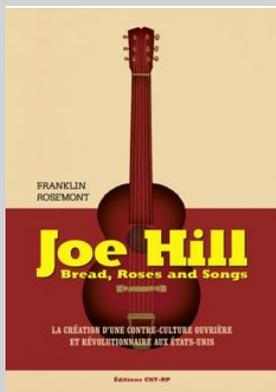
Les éditions de la CNT-RP tiennent à remercier tout particulièrement les musiciens et musiciennes qui se sont lancés dans la réinterprétation des chansons de Joe Hill. Leur travail et leur investissement ont contribué à la réussite de cette soirée autogérée, merci et bravo à elles et eux.

Les bénéficiaires de la soirée (entrée prix libre, repas cuisinés et bar) vont pour une partie à l'union régionale parisienne pour soutenir l'activité de la CNT (caisse de grève, procès, tracts, entretien des locaux...), et pour une autre partie aux éditions de la CNT-RP pour la sortie des prochains livres (impression et distribution). Tous les membres de la CNT, des éditions de la CNT-RP et les musiciens et musiciennes du projet se sont investis en dehors de leur temps de travail, de recherche de travail ou de repos, de façon autogérée.



ÉDITIONS CNT-RP :

Joe Hill. La création d'une contre-culture ouvrière et révolutionnaire aux États-Unis.



Auteur : Franklin Rosemont - Traduction : Frédéric Bureau - 600 pages -

Prix : 22 € + 6€ de frais de port.

Suédois immigré aux États-Unis, vagabond hobo, travailleur à la petite semaine, Joe Hill rejoint l'IWW (Industrial Workers of the World), syndicat révolutionnaire autogestionnaire. Il va de grève en grève, utilisant pour arme son talent de songwriter. Ses chansons deviennent des hymnes, interprétées aujourd'hui encore par des artistes tels que Joan Baez, Bruce Springsteen ou Tom Morello (Rage Against The Machine).

Joe Hill est mort il y a un siècle, fusillé par l'État le 19 novembre 1915 pour un meurtre qu'il n'a pas commis. L'auteur du célèbre Don't mourn, organize ! (« Ne vous lamentez pas, organisez-vous ! ») devient un symbole de l'oppression capitaliste et une référence dans l'essor d'une contre-culture populaire et révolutionnaire aux États-Unis.

Antifascisme radical ? Sur la nature industrielle du fascisme

Auteur : Sebastián Cortés - Sortie-120 pages - Prix : 8 € + 3.50€ de frais de port.

À l'heure où l'idéologie fasciste et l'extrême droite parodent et s'ancrent profondément dans notre paysage politique, Sebastián Cortés développe une pensée inédite et salutaire sur l'antifascisme. Il le veut radical, au sens étymologique du terme : « à la racine de ». Il s'agit donc d'éradiquer le fascisme à sa source, pour qu'il n'ait plus jamais la possibilité matérielle et idéologique d'exister.

Ce n'est pas un hasard si le fascisme – en tant que synthèse d'idées et de pratiques notamment nationalistes, autoritaires, militaristes, corporatistes et capitalistes – est apparu dans la foulée de la Première Guerre mondiale, elle-même née des ambitions destructrices et déshumanisantes du capitalisme industriel. L'industrialisme du début du xx^e siècle a instauré le règne de la pensée séparée des actes, de la conception rationnelle imposée à ceux qui produisent.



Pour toute commande, écrire à CNT service librairie : 33, rue des Vignoles, 75020 Paris. Chèque à l'ordre de CNT SL. (pour les 2 livres, les frais de port sont de 8€)

PURGE SYNDICALE À L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Licenciements abusifs :

Jeudi 9 avril 2015, la direction de l'ESA a annoncé le licenciement sec de neuf salariés de l'administration sous prétexte de difficultés financières. Ces licenciements touchent presque tous les militants syndicaux CNT et CGT qui critiquent ouvertement les manquements aux droits élémentaires des salariés et les dérives autoritaires de la direction actuelle. La CNT dénonce une répression syndicale déguisée et la violence des méthodes employées pour évincer toute forme de contestation à l'ESA.

Une section syndicale CNT toujours en lutte :

La section syndicale CNT qui s'adresse aussi bien aux salariés qu'aux étudiants de l'ESA, lutte depuis sa création en 2012, pour des conditions de travail décentes pour tous - salariés et assistants - le respect du Code du Travail, des droits et libertés élémentaires des étudiants, et contre les souffrances au

travail, dues au non-respect par toutes les directions successives du renouvellement des instances de représentation du personnel (Comité d'Entreprise, Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail, Délégation du Personnel).

Une ESA autogérée ?

Pour autant, ne nous laissons pas abuser par les charognards qui, tapis dans l'ombre des instances même après un échec manifeste, ou se posant en hérauts de la fronde, font planer leur présence au-dessus de nos têtes. La direction, telle une hydre dont la tête coupée repousse inexorablement, est devenue une entité indétrônable. La cogestion (pratique en vigueur actuellement à l'ESA) a permis de renforcer le pouvoir directorial en dissimulant ses formes les plus voyantes. L'autogestion repose elle, sur un partage égalitaire du pouvoir décisionnel et organisationnel entre tous ses membres. L'autogestion suppose ainsi la

suppression de toute distinction entre dirigeants et dirigés et l'affirmation de l'aptitude des hommes à s'organiser collectivement sans l'intermédiaire d'une hiérarchie. La participation de tous à l'autogestion permettrait ainsi la réintégration de l'initiative et de la créativité dans l'école comme les étudiants en ont fait l'expérience ces derniers jours durant la lutte.

La CNT exige :

- **L'arrêt immédiat de toutes les procédures de licenciement à l'encontre des salariés de l'ESA**
- **L'organisation des élections professionnelles, et des élections pour l'Assemblée Générale souveraine**
- **La démission immédiate du directeur, du président et du Conseil d'Administration.**



MIGRANTS : LE PS VENTILE

Depuis des mois, un campement de réfugié-e-s s'était installé sous le métro aérien au pont de la Chapelle. Au-dessus des rails de la gare du Nord, tou-te-s attendaient un passage vers l'Angleterre ou une possibilité de demande d'asile en France. Mais le gouvernement, fantasmant un « appel d'air » qui ferait venir des millions de pauvres « chez nous », a préféré rendre leur parcours impossible : procédures compliquées, logement d'urgence saturé, aides matérielles inexistantes. Les migrants, jeunes isolé-e-s, familles, venant de pays en guerre ou soumis à des régimes politiques autoritaires et corrompus, n'avaient d'autre choix que de se regrouper et de vivre à la rue.

Mais la misère pique les yeux du PS, alors le 2 juin, le ministère de l'Intérieur, aidé par ses collaborateurs et complices de France terre d'asile – qui, comme pour les MIE (mineurs isolés étrangers), sert de caution morale pour justifier les expulsions et le tri des migrants – a « évacué » le campement « pour raisons sanitaires ». Les communicants ont essayé de faire croire à une belle opéra-

tion humanitaire... En fait, il s'agissait bien d'une rafle faite par des flics nombreux et très équipés. Mis dans des cars, les migrant-e-s ont été dispersés en lointaine banlieue ou à 300 mètres de là. Les quelques migrants logés sont revenus très rapidement, mis à la rue au mieux trois jours après, ou tout simplement affamés, loin de Paris et de ses possibilités de s'organiser collectivement.



Depuis cette expulsion, le lieu est grillagé et surveillé. Les migrants sont allés s'installer devant l'église Saint-Bernard. Expulsés. Puis rue Pajol. Expulsés. Puis dans une caserne de pompiers désaffectée. Expulsés. Rue d'Aubervilliers. Expulsés. Gymnase Laumière. Expulsés. Retour à Pajol... Chaque heure, chaque jour, ils sont harcelés par

la police qui continue ses absurdes manœuvres de dispersion. Chaque fois que des élus (EELV, PC) s'en mêlent, c'est pour négocier le logement d'une poignée de personnes pour une poignée de jours. Chaque fois que des associations humanitaires (mandatées par la mairie ou l'État) s'en mêlent, c'est pour aider les flics ou le gouvernement. Et pendant ce temps, la police harcèle, frappe, blesse, insulte, humilie.

À la Chapelle comme partout en Europe, les États pourchassent les migrants et ferment les frontières aux réfugiés politiques et économiques, sans jamais assumer leurs responsabilités dans les situations de guerre, de misère et d'oppression qu'ils créent et entretiennent depuis des années.

La CNT exige un lieu collectif pour les migrant-e-s, afin qu'ils et elles puissent s'auto-organiser. La CNT exige aussi une prise en compte de leurs demandes d'asile ou de passage en Angleterre.

**La misère ne se cache pas,
elle se combat !
Des papiers pour tou-te-s !
Des logements pour tou-te-s !**

CNT : un syndicat autogéré, sans permanent

UN SYNDICAT !

Parce que le syndicat est une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

DE COMBAT !

Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes.

ET SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou inter-catégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.

NE RESTE PAS SEUL, SYNDIQUE-TOI



FESTIVAL CNT : L'AUTOGESTION EN PRATIQUE

Discussions, débats et rencontres, luttes sociales et syndicales marquent le succès de cette 3^e édition du Festival CNT.

Pour la troisième année consécutive, les syndicats CNT de la région parisienne ont organisé les 8, 9 et 10 mai derniers leur festival à la Parole errante, à Montreuil, en soutien à leurs luttes et à leurs locaux du 33, rue des Vignoles, Paris XX^e.

Nous avons accueilli au cours de ces trois jours près de 5 000 personnes, venues assister aux débats, projections, concerts, mais aussi visiter les stands des nombreux éditeurs ayant répondu présent. Preuve que les questions sociales, syndicales et politiques sont essentielles pour quantité de personnes : les débats ont été très suivis, avec des échanges fructueux entre les invités et le public. Nous avons ainsi pu parler de nos luttes, celles de People and Baby, de l'ESA (École spéciale d'architecture), des mineurs étrangers isolés, et avons également effectué un jumelage entre l'association des Pas Sages, qui regroupe les occupants du 33, rue des Vignoles, et la Casa Pumarejo de Séville, une maison occupée par différentes associations.

Ce festival n'aurait pu s'organiser sans la participation de dizaines de camarades. Organisation des débats, du salon du livre, des projections, des

concerts, de l'accueil, de la buvette, de la restauration, de la gestion de la salle et du public, tout a été réalisé par des militantes et militants non rémunérés. Loin d'être une affaire de spécialistes, la CNT a su montrer que l'autogestion est avant tout une pratique, et non simplement une revendication, une idée ou un slogan de circonstance.

Les syndicats CNT de la région parisienne tiennent à remercier pour son accueil la Parole errante, à qui nous assurons toute notre solidarité, Armand Gatti pour sa participation, ainsi que tous les intervenants et musiciens venus en soutien à la CNT et à ses locaux lors de ce week-end.

De même, la CNT remercie les maisons d'édition, librairies et collectifs qui ont tenu une table durant ces trois jours.

Rendez-vous l'année prochaine pour les 80 ans de la Révolution sociale et libertaire de 1936.



Pour se défendre et envisager une riposte collective, contactez-nous ou passez directement à l'une de nos permanences syndicales :

- à Paris, au 33 rue des Vignoles dans le XX^e :

Union régionale

chaque lundi de 14 heures à 19 heures.

Syndicat Unifié du bâtiment (SUB)

chaque samedi de 10 heures à 12 heures.

- à Chelles (77), Union locale Chelles et Marne-la-Vallée

au 1bis impasse Emilie, chaque mercredi de 18 heures à 20 heures.

- à Choisy-le-Roy (94), CNT du Val-de-Marne

à la Maison des Syndicats, 27 Boulevard des Alliés, 1^{er} étage salle Beauré, chaque vendredi de 17h30 à 19 heures.

- à Saint-Ouen-l'Aumône (95)

Chaque jeudi de 13h30 à 18 heures à la Maison des Syndicats, 6 rue de la Chapelle 95310 Saint-Ouen-l'Aumône. 1^{er} étage. Local CNT.

Sur Rendez-vous : 0677057506.

- à Argenteuil (95)

Les mardis des semaines impaires de 15h30 à 17h30 à la Bourse du Travail Espace Mandela, 82 Avenue du Général Leclerc 95100 Argenteuil. Permanence tenue par le Syndicat de la Métallurgie RP.

Sur Rendez-vous : 0677057506.